

# Abandonner l'utilisation du bois-énergie ?

## Argumentaire

### 1. Thématique

L'utilisation du bois pour l'énergie est sans cesse remise en question. Ce faisant, les pratiques forestières sont déformées et l'utilisation du bois à des fins énergétiques est assimilée à la surexploitation des forêts, à la déforestation permanente et à la "destruction des arbres". L'exemple le plus récent est une lettre ouverte adressée par 500 scientifiques à l'Union européenne, aux États-Unis, au Japon, etc. pour renoncer à la combustion du bois.

### 2. La durabilité comme une évidence

L'utilisation du bois-énergie fait partie intégrante de la sylviculture qui répond à la demande croissante d'énergie renouvelable. Les critiques ignorent souvent les nombreuses mesures qui ont déjà été prises en faveur de la gestion durable des forêts, notamment en Europe et en Amérique du Nord. En Suisse, le bois-énergie est produit et utilisé de manière responsable et durable. C'est ce que garantit déjà notre loi très stricte sur les forêts. Aujourd'hui, la combustion est le moyen le plus courant de transformer le bois en énergie. Ce fait peut évoquer l'image épouvantable d'"arbres et de forêts en feu" chez le lecteur ordinaire et le scientifique qui ne sont pas familiers avec la sylviculture. Mais la réalité est tout autre ! Il est acquis depuis longtemps que toute récolte de bois doit se faire dans les limites de la durabilité. Cela implique une protection contre la surexploitation. Cependant, les campagnes médiatiques actuelles assimilent la gestion durable des forêts à une surexploitation irresponsable. Des certificats de gestion forestière reconnus tels que le FSC ou le PEFC garantissent la conservation des forêts et de leur diversité biologique. De nombreux pays ont des principes similaires dans leurs lois sur les forêts. Les critiques ignorent le fait que la production et l'utilisation du bois font partie du cycle du carbone biogène.

### 3. Avons-nous vraiment besoin du bois-énergie ?

La mesure la plus importante pour endiguer le changement climatique consiste à transformer les systèmes énergétiques et de transport aussi rapidement que possible afin de maintenir le carbone fossile dans le sol. L'énergie renouvelable du bois est immédiatement disponible et compatible avec l'infrastructure énergétique existante, de sorte que le charbon, le gaz naturel ou le mazout peuvent être remplacés immédiatement. Le bois énergie peut donc jouer un rôle important en soutenant la transformation du système énergétique vers la neutralité carbone. Elle peut notamment soutenir le développement de sources d'énergies renouvelables saisonnières ou intermittentes, comme les énergies solaire ou éolienne.

### 4. Le bois-énergie utilise-t-il du bois de qualité propres aux scieries ?

Le bois utilisé à des fins énergétiques n'est pas du bois de qualité supérieure, mais comprend généralement des produits de la gestion forestière, du bois de qualité inférieure provenant de tempêtes et d'attaques de coléoptères, des résidus de récolte, etc. Le Centre commun de recherche de la Commission européenne a constaté qu'environ 50 % du bois énergétique utilisé dans l'UE provient de sous-produits forestiers et de déchets de bois, 17 % de la cime des arbres, de branches et d'autres résidus, et 20 % de grumes - des grumes récoltées de mauvaise qualité qui ne peuvent pas être utilisées dans les scieries ou la production de cellulose et de papier.

## **5. La combustion du bois émet également du CO<sub>2</sub>. Est-ce mieux que les combustibles fossiles ?**

Le CO<sub>2</sub> provenant de la combustion du bois fait partie du cycle du carbone à court terme. Le carbone émis était auparavant absorbé par l'atmosphère et est réabsorbé par la croissance des arbres dans la forêt. Tant que la récolte ne dépasse pas l'absorption de carbone dans la forêt, les concentrations atmosphériques de CO<sub>2</sub> ne sont pas augmentées. En revanche, l'utilisation de combustibles fossiles entraîne un flux linéaire de carbone des réservoirs géologiques vers l'atmosphère. La simple comparaison des émissions de CO<sub>2</sub> à la cheminée ne tient pas compte de cette différence fondamentale entre le carbone biogène et le carbone fossile. Le point crucial à comprendre est que l'utilisation croissante de bois-énergie ne conduit pas à une réduction systématique de la quantité de carbone stockée dans les forêts. En Suisse, l'utilisation du bois énergie a augmenté de plus de 60 % depuis 1990, et le stock total moyen par hectare est passé de 336 m<sup>3</sup> à 374 m<sup>3</sup> entre 1985 et 2013.

## **6 Les forêts sont-elles coupées pour produire de l'énergie à partir du bois ?**

Les critiques donnent l'impression que des forêts entières sont exploitées pour produire de l'énergie à partir du bois. Toutefois, cela ne reflète pas les pratiques forestières, en particulier en Europe, où les forêts sont gérées de manière à fournir toute la gamme des produits du bois (bois d'œuvre, bois pour papier, bois d'industrie, bois-énergie et d'autres produits basés sur la biomasse ligneuse). Tous ces produits forestiers réunis évitent les émissions de CO<sub>2</sub> fossile en remplaçant des produits à forte empreinte de CO<sub>2</sub> comme les combustibles fossiles, le ciment, l'acier ou les plastiques et produits chimiques à base de pétrole. Actuellement, environ 90 % de la consommation mondiale de chaleur industrielle renouvelable est basée sur la biomasse ligneuse, principalement dans les industries qui peuvent utiliser leurs propres résidus (scieries, industrie de la pâte et du papier). En passant des combustibles fossiles à la biomasse ligneuse, ces industries peuvent éviter les émissions de carbone fossile. Ils sont donc tributaires d'un marché attrayant pour le bois-énergie.

## **7 Peut-on considérer l'énergie du bois comme une énergie renouvelable ?**

Le bois de la forêt est une ressource renouvelable si toutes les fonctions de la forêt sont maintenues. Le bois provenant de la déforestation permanente ne peut être considéré comme renouvelable. Tous les acteurs du secteur sont conscients de l'importance de la gestion durable des forêts. Cela comprend la protection des zones à forte biodiversité et une gestion qui assure la régénération après la récolte, garantissant ainsi que la forêt gérée continue de convertir le CO<sub>2</sub> atmosphérique en bois. Une augmentation de la demande de bois-énergie et d'autres produits forestiers peut même créer des incitations à une meilleure gestion des forêts, conduisant à des systèmes forestiers plus sains. La gestion des forêts réduit également, de manière générale, le risque de perte des stocks de carbone due aux incendies de forêt, aux maladies et aux calamités causées par les coléoptères, qui sont de plus en plus fréquents dans le contexte du changement climatique.

## **8. Utiliser ou ne pas utiliser le bois - qu'est-ce qui est le mieux pour le climat ?**

Les arbres sont des réservoirs de CO<sub>2</sub>. L'abattage des arbres est donc mauvais pour la protection du climat. Cette logique apparente ne va pas assez loin ! En particulier, elle néglige le fait que les arbres ne vivent pas éternellement, mais finissent par mourir, pourrir et libérer du méthane et du dioxyde de carbone nuisibles au climat. Utiliser le bois, pour la construction ou produire de l'énergie signifie donc d'une part "externaliser" le stockage du CO<sub>2</sub> de la forêt et prolonger la période de stockage, et d'autre part, cela permet également de substituer des énergies fossiles. Si le bois n'est pas utilisé, aucune substitution n'est possible et une source supplémentaire de CO<sub>2</sub> est créée pour l'avenir. L'effet le plus important sur le climat est obtenu lorsque les trois types d'utilisation sont combinés : gestion des puits de carbone dans la forêt, consommation de bois et combustion du bois (étude OFEV 2007 : Effets de l'économie forestière et de l'industrie du bois suisses sur le CO<sub>2</sub>).

Source : AIE Bioénergie, Bulletin février 2021, adapté.  
Zurich, 17 février 2021, Andreas Keel